



Illustration de Hassan Zahr al-Din extraite de [La Vague qui a vu la mer] الموجة التي رأت البحر de Nabiha Mhaydli, Dar al-Hadaek, 2020

Cette bibliographie a été réalisée dans des conditions particulières, en pleine pandémie de la COVID-19. Nous avons tenté de nous y adapter au mieux, en proposant aux éditeurs du Monde arabe de nous envoyer des fichiers pdf des ouvrages quand il n'était pas possible de nous faire parvenir les livres « papier », en intégrant la visioconférence à nos comités de lecture... Nous avons d'ailleurs finalisé cette bibliographie alors même qu'un nouveau confinement débutait en France. Mais nous avons vraiment à cœur de partager cette sélection d'ouvrages avec vous, surtout en ces temps troublés où le livre est plus que jamais nécessaire, voire vital.

Notre [Comité de lecture Monde arabe](#) tient à remercier tous les éditeurs qui nous envoient des services de presse, en pdf ou en « papier », ce qui nous permet de vous proposer une sélection qui illustre, encore une fois, la qualité et la richesse de l'édition jeunesse dans le Monde arabe, à un moment où le contexte économique est très difficile pour la chaîne du livre. Nous espérons que vous aurez plaisir à découvrir ces titres ; les coups de cœur n'y manquent pas ! Bonnes lectures !

Livres d'images

[9 petits chats ronflent, ronflent, ronflent] 9 قطط صغيرة تشخر، تشخر، تشخر

Michael Grejniec, trad. en arabe Nazih Taghzouit

Casablanca (Maroc) : Yanbow al-kitab ; Pekin (Chine) : People & Tangel publishing house ; Lighthouse publishing house, 2020

[26] p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 978-9920-771-13-9

À partir de 3 ans.

Ils sont mignons, ces neuf chatons endormis, identiques par leur forme très stylisée mais différenciés par leur couleur.

Tournons la page : Miaou. Un petit chat s'est réveillé. Ses yeux grands ouverts semblent phosphorescents. Combien de chatons sont encore endormis ?

Tournons la page : 8 petits chats dorment, 1 petit chat est parti, 8 petits chats ronflent.

Tournons encore la page : 2 petits chats se réveillent, miaou, miaou, combien de petits chats dorment ?

Le nombre de chats endormis va en décroissant, le nombre de chats partis augmente...

Le texte plaira aux enfants parce qu'il est rythmé par les répétitions, et ils auront plaisir à dénombrer les chatons restant sur la page, et à compter ceux qui sont partis, jusqu'à la chute finale : où sont partis tous les chatons ?

Un album très plaisant à la conception originale et au graphisme minimaliste mais très efficace.

Dans cette traduction vers l'arabe, ce sont les chiffres arabes d'usage au Maghreb qui ont été choisis pour le comptage, et non les chiffres indiens, usités dans le reste du Monde arabe ; cela risque d'avoir un impact sur la diffusion de ce charmant album au-delà du Maghreb.

Une version française est disponible aux éditions Picquier : *9 petits chats* (ISBN 978-2-8097-1200-1). (LV)

[Le Cadeau de mon prochain anniversaire] هدية عيد ميلادي المقبل

Antoine al-Chartouni, ill. Tamara Grandoqa Qushha

Beyrouth (Liban) : Asala, 2020

23 p. : ill. coul. ; 20 x 28 cm

ISBN 978-9953-95-372-4

À partir de 6 ans

Recevoir une belle bicyclette bleue pour ses 7 ans, quel plaisir ! Notre héros est ravi ! Il apprivoise petit à petit la bête, même si la selle est un peu haute, au début, et qu'il n'est pas très rassuré. Mais vient le moment où la selle est juste à la bonne taille, où on peut enlever les petites roues... La bicyclette devient le compagnon inséparable du jeune garçon, qui se couche le soir avec une seule hâte : retrouver son vélo le lendemain matin ! Mais vient aussi le moment où la selle est trop basse, où rouler devient difficile... Comment se séparer d'un compagnon avec lequel on

a partagé tellement de choses, dont on a pris soin au quotidien ? Peut-être en l'offrant au petit frère d'une amie, pour qu'il puisse en profiter aussi ! Notre héros sait désormais que demander comme cadeau d'anniversaire... Une belle histoire, racontée à hauteur d'enfant, qui rend avec justesse les émotions de ce petit garçon, partagé entre son amour pour sa bicyclette et la certitude qu'il doit s'en séparer. Les illustrations, aux crayons de couleur et à l'aquarelle, rendent bien la tendresse de cette histoire si touchante, malgré quelques maladresses. Texte entièrement vocalisé. (HC)

[Ce sont mes limites !] هذه حدودي !

Samar Taher, ill. Esraa Hedary
Beyrouth (Liban) : Asala, 2020
22 p. : ill. coul. ; 20 x 28 cm
ISBN 978-9953-95-381-6

À partir de 8 ans

Yasser se plaint parce que son camarade de banc, à l'école, prend toute la place et emprunte ses affaires sans demander la permission. Sally fait l'objet de moqueries de la part d'une copine qui critique sa façon de s'habiller. Yasmine aimerait que sa grande sœur respecte son intimité et ne débarque pas dans sa chambre sans frapper. Salma est gênée par le comportement de sa voisine qui n'hésite pas à ouvrir le frigo et les armoires quand elle est en visite. Chadi est dérangée par son ami très curieux qui n'arrête pas de poser des questions indiscrettes sur sa vie, et Fouad aimerait beaucoup que son ami ne le tape pas, même par jeu ! Chaque personnage raconte son problème sur un double page. Tous se sentent envahis par les autres : certains essaient d'en parler avec la personne concernée, d'autres se contentent de s'éloigner. Alors, quelle est la solution ? En fait, le livre n'en fournit pas vraiment. « Les limites sont un grand cercle que nous traçons autour de nous », nous dit-on. Et on propose à l'enfant de tracer un grand cercle autour de lui pour délimiter son espace ; cet espace doit être respecté et accepté par tous, sachant qu'un ami qui ne respecte pas les limites n'est pas un ami. Oui, mais le livre ne dit pas comment faire respecter ce grand cercle par tous. Pour le lecteur, le mystère reste entier...

Les illustrations de cet ouvrage sont percutantes, quitte à être parfois dérangeantes, en ce qui concerne notamment les expressions des personnages. Saluons toutefois l'existence de ce livre, qui pourrait être un point de départ pour des discussions autour d'une question rarement abordée dans les livres pour enfants en langue arabe. Texte entièrement vocalisé. (HC)

♥ **[L'Escargot veut dormir] الحلزون يريد النوم**

Hanan Mahdi, ill. Baraa Al Awour
Beyrouth (Liban) : Asala, 2020
23 p. : ill. coul. ; 20 x 28 cm
ISBN 978-9953-95-365-6

À partir de 4 ans

Le petit escargot habite près d'un étang. Après une longue journée passée à chercher de quoi se nourrir, il est bien fatigué. Mais le coassement tonitruant de ses voisines les grenouilles l'empêche de dormir. Il leur demande gentiment de faire moins de bruit, mais elles se contentent de l'inviter à venir faire la fête avec elles. Il décide donc d'aller un peu plus loin. Cette fois-ci, c'est le chant strident du grillon qui le dérange. Nouvelle tentative encore plus loin, où le hululement du hibou lui casse les oreilles.

Finalement, il décide de changer de lieu d'habitation et se retrouve dans la savane où il est accueilli par la girafe, la gazelle, et autres animaux du coin. À sa question de savoir si les nuits sont calmes dans ce nouvel environnement, il lui est répondu que les habitants se sont mis d'accord pour ne pas faire de bruit la nuit afin de ne pas se déranger les uns les autres. L'escargot s'installe... et dort du sommeil du juste jusqu'au lendemain matin.

Le texte est un peu lourd et maladroit, mais il est largement compensé par les magnifiques illustrations aux chatoyantes couleurs et truffées de petits détails touchants. Un bel album qui parlera aux malheureuses victimes de voisins trop bruyants ! (MW)

[La Fleur arc-en-ciel] زهرة قوس قزح

Michael Grejniec, traduit en arabe Naziha Taghzouit
Casablanca (Maroc) : Yanbow al-kitab, 2020
[38] p. : ill. coul. ; 21 x 24 cm
ISBN 978-992-077-111-5

À partir de 3 ans

La neige fond et le beau temps revient : une fleur arc-en-ciel fait son apparition sous les rayons chauds du soleil. Les animaux qui lui rendent visite sont chaleureusement accueillis. La fourmi, d'abord ; elle ne sait pas comment faire pour traverser le point d'eau qui se dresse devant elle. La fleur lui donnera un pétale orange comme embarcation. La tortue ensuite vient se plaindre de n'avoir pas de carapace. La fleur encore offre un de ces pétales pour protéger le dos du petit animal. À chaque visite, elle fait don d'un pétale. Arrive à nouveau l'hiver, la neige recouvre la fleur toute flétrie. À sa place s'élèvera un bel arc-en-ciel.

La technique utilisée pour les illustrations, que l'impression rend très bien, est intéressante : un mélange de pastels et de peinture sur un support solide et rugueux. Associée à l'alternance de gros-plans et de plans plus large, elle apporte aux illustrations du dynamisme et de la variété.

Un album enthousiasmant qui célèbre le partage et l'empathie. Petit bémol au niveau du choix de la police d'écriture un peu rigide et d'une lisibilité moyenne. (SR)

[Héros malgré lui] بطل رغمًا عنه

Ahmad Sabia, ill. Ali Chams al-Din

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2020

70 p. : ill. ; 20 x 14 cm

ISBN 978-614-439-175-4 : 13 €

À partir de 9 ans

Salem habite avec sa famille dans un quartier populaire de Casablanca. Pour des raisons qui peuvent paraître étranges, Salem a l'idée de planifier son propre enlèvement : il veut attirer l'attention et l'intérêt de ses proches et obtenir des vêtements et des chaussures de sport qui ressemblent à ceux des joueurs professionnels. Cela ne peut être réalisé, selon l'appréciation du jeune Salem, que dans un seul cas : se faire enlever par des kidnappeurs d'enfants, comme c'est arrivé à son jeune voisin Ayman !

Salem se précipite chez Ayman et lui pose des questions sur les ravisseurs qui l'ont kidnappé. Puis il déambule dans les rues à leur recherche jusqu'à ce qu'il les trouve. Mais le bonheur de Salem et son enlèvement ne dureront pas longtemps. Ce qu'il attendait ne serait pas ce qu'il aurait souhaité ou imaginé...

Ce récit nous met en face de la question du « but » et des « moyens ». Nous arrivons, à la fin, à la conclusion qu'agir de manière imprudente et précipitée mène à des conséquences inattendues, et que la prudence et la réflexion sont indispensables avant d'entreprendre une action. Le roman traite également du thème de « la lutte entre le bien et le mal » : pour l'auteur la « bonté » et le « bien » finissent toujours par l'emporter.

Le roman est divisé en 14 chapitres, chacun accompagné d'une ou deux illustrations en noir et blanc, représentant un moment crucial dans le déroulement des événements. Le texte est partiellement vocalisé. (NH)

♥ **[Journal d'un escargot] يوميات حلزون**

Asmaa Emara, ill. Tina Heidari

Beyrouth (Liban) : Asala, 2020

23 p. : ill. coul. ; 20 x 28 cm

ISBN 978-9953-95-366-3

À partir de 6 ans

Ce petit escargot est un pré-ado typique : il est capable de regarder la télé une bonne partie de la nuit, et le lendemain, il a bien du mal à se lever ! Heureusement, sa maman pense à le réveiller avant de partir. Malheureusement, il traîne pour se préparer. Heureusement, comme il porte encore les vêtements de la veille, ça ne lui prend pas trop de temps pour s'habiller. Malheureusement, lorsqu'il arrive à l'arrêt du bus scolaire, celui-ci vient de partir. Heureusement, il connaît le chemin qui mène à l'école... Cet enchaînement de « heureusement/malheureusement » nous amène jusqu'à un dénouement tout à fait inattendu ! Beaucoup d'humour dans le texte et les illustrations, et pas la moindre trace d'un quelconque moralisme ! Ce joli album nous offre une lecture réjouissante et reposante pour l'esprit. À mettre absolument entre les mains de tous les parents ! (MW)

[Laylaka l'escargot violet] ليلكة الحلزونة البنفسجية

Nabila Majid, ill. Zeynab Doural

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2018

24 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm (+ CD)

ISBN 978-614-439-136-5 : 11,90€

À partir de 3 ans

Laylaka est un « escargot fille » de couleur lilas (comme son nom l'indique en arabe). C'est rare ! Elle naît dans un champ de lavande, au milieu d'autres escargots, mais elle attire déjà le regard et la curiosité de tous. Tout le monde s'étonne en voyant sa couleur, se demande si elle est vraiment un escargot, si elle peut ramper comme les autres, s'inquiète de son état de santé... Mais la maman escargot rassure tout le monde : sa petite fille couleur lilas va très bien. Et même si on ne sait pas pourquoi elle arbore cette couleur étrange, elle est assortie au champ de lavande. Et elle est si belle au milieu du champ, sous le beau clair de lune, qu'on décide de l'appeler « Laylaka » ! Les illustrations, aux couleurs vives, sont marquées par de beaux dégradés de violet.

Cet album a été traduit d'un livre turc qui a été publié en 2016 par la maison d'édition pour enfants Çikolata. Il est accompagné de deux fiches pédagogiques avec des questions pour prolonger la lecture. (SA)

[Lorsque mon ballon a percuté le jus de pomme] عندما أصابت كرتي عصير التفاح

Maria Daadouch, ill. Nadine Issa

Beyrouth (Liban) : Asala, 2020

32 p. : ill. coul. ; 24 x 24 cm

ISBN 978-9953-95-273-1

À partir de 3 ans

Lorsque le ballon du jeune narrateur percute le jus de pomme d'un monstre bleu, l'aventure commence ! Les péripéties, de l'ordre de l'imaginaire le plus rocambolesque, s'enchaînent à un rythme effréné pour faire de cette histoire une épopée haletante.

C'est surtout la construction de la narration qui dynamise l'histoire, Maria Daadouch ayant choisi de structurer chaque page par « Heureusement » puis « malheureusement » et de raconter l'histoire ainsi. Nous enchaînons donc heureux événements et catastrophes, et la technique est plutôt réussie.

Les illustrations suivent, mais auraient gagné à remplir un peu plus les pages, ou colorier le fond qui reste neutre.

Dans le même esprit, lire **[Journal d'un escargot] يوميات حلزون**. (NS)

[Ma mère est toujours pressée] أمي دومًا مستعجلة!

Maryam Tarhini, ill. Abdallah Qawariq

Beyrouth (Liban) : Asala, 2020

23 p. : ill. coul. ; 20 x 28 cm

ISBN 978-9953-95-368-7

À partir de 6 ans

Une mère presse son fils : « Vite, il faut se dépêcher ! ». En effet, ils ont rendez-vous. Elle s'habille rapidement, avale son petit déjeuner à toute vitesse, et les voilà partis. L'enfant fait le récit d'un trajet, à priori banal, qui tourne à l'aventure, parce que la mère, pressée, ne remarque pas, au moment de sortir de l'appartement, qu'elle a marché sur la nappe et qu'elle l'entraîne avec elle, coincée sous son talon. Elle ne remarque pas non plus qu'un chewing-gum s'est collé à la nappe. À chaque fois, son fils tente de la prévenir, mais toujours pressée, elle lui coupe la parole. Au chewing-gum se colle un chat, puis au sortir d'un magasin, c'est la caisse du vendeur qui se joint au cortège, et à l'arrivée au lieu du rendez-vous, le balai du gardien...

Lorsque la mère et le fils, après avoir gravi l'escalier, parviennent enfin au cabinet du médecin, la mère traînant toujours derrière elle la nappe, le chewing-gum, le chat, etc.... surprise ! Le cabinet de consultation est fermé... parce qu'on est vendredi !

Ce petit récit en forme de randonnée est bien enlevé. Les efforts de l'enfant pour avertir sa mère sont constants, mais n'aboutissent pas... et la mère ne tire pas la leçon de sa mésaventure. « Vite, vite, il faut revenir à la maison ! ».

Les illustrations au graphisme contemporain sont en adéquation avec le texte. Certaines planches évoquent la bande dessinée, même si l'on n'y trouve que quelques cases, et aucune bulle.

Au total un album sympathique, dont le texte en partie vocalisé devrait faciliter la lecture aux jeunes lecteurs et lectrices. (LV)

[Mayyar] ميار

Nabiha Mhaydli, ill. Walid Taher

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2020

72 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-614-439-190-7 : 10 €

À partir de 6 ans

Un jour, un jeune lapin, Mayyar, quitte le village des lapins, à la recherche d'un destin différent de celui d'un mangeur de carottes, sautant de-ci de-là et creusant des trous.

Mayyar marche loin, très loin. Au cours de son voyage, il apprend d'une fourmi entreprenante qu'une action pour réussir doit être menée avec persévérance.

Sur son parcours, il aide un fermier à labourer la terre et à semer les grains, un charpentier à scier du bois, un bâtisseur à construire des maisons... Quand il croise un vieillard, il l'interroge : comment faire pour ne pas être un lapin ordinaire ? Le vieillard lui répond que c'est à lui de trouver ce à quoi il aspire.

Mayyar parcourt joyeusement les mers et les rivières, apportant à chacun ses bonnes idées pour trouver des solutions aux problèmes, aidant généreusement et avec détermination tous ceux qui en ont besoin, encourageant les gens à ne pas quitter leurs terres et leurs maisons, mais à mettre en place des projets pour améliorer leurs conditions de vie. C'est ainsi que le petit lapin Mayyar réussit finalement à devenir beaucoup plus qu'un simple lapin mangeur de carottes, sautant de-ci de-là et creusant des trous.

Les phrases sont simples et courtes. Vocalisé partiellement, le texte est rythmé par des mots qui riment avec Mayyar.

Les illustrations sont vivantes, empruntant à la terre et à la nature leurs belles couleurs. La technique du pastel et de la peinture à l'eau fait de chaque illustration une balade joyeuse et chatoyante, invitant le lecteur à découvrir les

détails nichés dans les images. Un album dont les enfants auront sans aucun doute beaucoup de plaisir à s'emparer ! (NH)

[Mes animaux s'habillent pour la fête] حيواناتي في العيد

Taha Fleifel, ill. Nadine Issa
Beyrouth (Liban) : Asala, 2020
16 p. : ill. coul. ; 20 x 28 cm
ISBN 978-995-395-370-0
À partir de 4 ans

C'est le matin, le coq chante et annonce une belle journée de fête. Tous les animaux de la ferme se mettent sur leur trente et un pour festoyer ensemble : chemise et pantalon pour notre cheval, tunique rose et jean pour la vache, bonnet de laine pour notre mouton, robe à poches pour la poule, foulard en soie pour la chèvre et bonnet à pompon pour le canard.

Le texte, entièrement vocalisé, est rythmé par des rimes qui apportent une note festive supplémentaire aux illustrations colorées ; texte et dessins s'équilibrent de façon harmonieuse dans la mise en page. Une lecture facile et joyeuse. (SR)

[Ne me suis pas, s'il te plait!] لا تلحق بي أرجوك !

Antoine al-Chartouni, ill. Doha al-Khatib
Beyrouth (Liban) : Asala, 2020
22 p. : ill. coul. ; 20 x 28 cm
ISBN 978-9953-95-369-4
À partir de 6 ans

Le héros de l'histoire est un garçon au caractère bien trempé et peu sociable : dès la première page, il interpelle le lecteur et lui ordonne de fermer le livre, d'en choisir un autre, de ne surtout pas tourner la page. Tout au long du livre il dit au lecteur sur tous les tons : « Cesse de me suivre ! ». Si son « Je vais le dire à ma grand-mère ! » sonne vrai, certains des arguments qu'il emploie, ou certaines des promesses qu'il fait pour persuader le lecteur de cesser de le suivre, comme « je ne mettrai plus les doigts dans mon nez », « je ne mangerai plus de terre », avec leur connotation « éducative », peuvent paraître un peu en décalage avec le caractère de l'enfant. Mais les illustrations, si elles ne flattent pas le héros - son visage est vraiment laid lorsqu'il interpelle le lecteur - traduisent bien le parti pris de l'auteur, celui de faire de son héros un personnage autonome, voire hors de contrôle, qui crève la page... On peut seulement regretter que certaines illustrations, à force de vouloir trop en dire, soient difficiles à décrypter.

De fait, le lecteur a envie de tourner la page, pour savoir ce que le personnage va lui dire à la page suivante. Si l'auteur souhaitait donner envie de lire son livre, c'est réussi ! Cet album, qui flirte avec le style BD par son graphisme, pourra convenir à de jeunes lecteurs et lectrices débutants, d'autant plus que le texte est en partie vocalisé. (LV)

[Les Nouveaux écouteurs de Fadi] فادي وسَمَاعَاتِهِ الْجَدِيدَة

Ala S. N. Hasamo, ill. Nadine Issa
Beyrouth (Liban) : Asala, 2020
27 p. : ill. coul. ; 24 x 24 cm
ISBN 978-9953-95-244-4
À partir de 10 ans

Fier de sa réussite, Fadi s'empresse de montrer ses résultats scolaires à son père. Il est impatient de recevoir le cadeau promis : des écouteurs flambants neufs ! Ils ne quitteront plus ses oreilles, de sorte que l'enfant petit à petit se coupe du monde qui l'entoure. Ses parents décident de lui donner une bonne leçon. Ils lui proposent de les accompagner au parc pour le grand pique-nique du vendredi où toutes les familles et les enfants se retrouvent pour jouer, manger, s'amuser ensemble. Fadi acquiesce vaguement de la tête mais sans réellement prêter attention à ce que ses parents lui disent. Ces derniers s'en vont et laissent Fadi seul. L'enfant ne se rend compte de rien avant de longues minutes... Suite à cette mésaventure, Fadi se décide enfin à se débarrasser de ses écouteurs qui l'ont isolé de ses amis et de sa famille.

Le texte, agréable à lire, est entièrement vocalisé. Les personnages dessinés au crayon rappellent l'esthétique des mangas et flottent dans un univers très romantique parsemé de fleurs, renforçant l'impression que Fadi est complètement déconnecté de la réalité... (SR)

[Le Photographe de la forêt] مصور الغابة

Effat Barakat, ill. Baraa Al Awour
Beyrouth (Liban) : Asala, 2020
19 p. : ill. coul. ; 20 x 28 cm
ISBN 978-9953-95-367-0
À partir de 5 ans

Le petit singe Roro a trouvé une boîte en métal. Qu'est-ce que ça peut bien être ? Son amie la girafe Rafa lui explique qu'il s'agit d'un appareil photo. Roro apprend à s'en servir, et rêve bientôt de devenir le photographe de la forêt : il photographie tout ce qui lui tombe sous les yeux ! Bientôt, on organise même une exposition de ses œuvres. Mais les habitants de la forêt sont bien étonnés de se découvrir sous un jour pas toujours très favorable : dégradation de lieux publics, ordures abandonnées, etc. Ils mènent une grande campagne de nettoyage et de rénovation, et la deuxième exposition de l'artiste leur renvoie une image plus positive. C'est à ce moment-là que Roro perd son appareil photo... récupéré par son propriétaire d'origine, un humain. D'abord très attristé par cette perte, Roro finit par se réjouir du succès rencontré par ses photos et du fait que sa « boîte » ait retrouvé son véritable propriétaire. On ne saura pas s'il va trouver un autre exutoire à sa grande créativité...

Le côté un peu plan-plan de l'histoire est compensé par les illustrations tendres, fraîches et amusantes de l'artiste gazaouie Baraa Al Awour. (MW)

♥ [Les Sons de l'alphabet] أصوات الأبجدية

Nadine R.L. Touma, ill. Lara Aswad

Beyrouth (Liban) : Dar Onboz, 2019

24 p. : ill. coul. ; 30 x 30 cm

ISBN 978-995-346-554-8

À partir de 3 ans

Ce livre est à la fois ingénieux et poétique. Reprenant les magnifiques caractères arabes créés dans l'ouvrage *Ma balle* طابتي, constitués entièrement à partir de formes géométriques simples (cercle, demi-cercle, carré, rectangle...), ce livre s'inscrit dans une démarche que l'autrice et directrice des éditions Onboz, Nadine Touma, décrit ainsi : « Ce projet a commencé par un questionnement : serait-il possible d'élaborer un projet global et complet autour de la langue arabe dans lequel la pensée, le contenu, la forme, la ligne et la graphie s'inscriraient tous dans le mouvement artistique du Bauhaus ? »

Dans ce livre, elle met en lumière le caractère ludique et unique de la langue arabe : en effet, pour chacune des lettres de l'alphabet, il existe au moins une onomatopée évoquant des sons venant de la nature ou de la vie quotidienne, onomatopée formée de la répétition de deux syllabes courtes : *basbas* (pour s'adresser à un chat), *taktak* (tictac), *tharthar* (bavardage) et ainsi de suite pour 26 des 28 lettres de l'alphabet ; seules la première (alif) et la dernière (ya) échappant à la règle.

Les illustrations sont uniquement constituées de lettres et de mots dans un très grand format qui met en valeur la beauté de leur graphie : sur la page de droite, la lettre isolée en rouge pourpre ; sur la page de gauche, l'onomatopée en rose fuchsia.

Cet ouvrage de très grand format est accompagné d'un tout petit carnet ne reprenant que les lettres, une sorte d'aide-mémoire où l'on peut noter soi-même les onomatopées correspondant à chacune des lettres.

Une belle réussite, à l'instar des autres productions de cette maison d'édition très spéciale ! (SA)

[Un livre différent et très ordinaire] كتاب مختلف وعادي جدا

Amal Farah, ill. Kamila Basyouni

Le Caire (Égypte) : Dar Shagara, 2017

24 p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm

ISBN 978-977-653-812-2

À partir de 8 ans

À quoi ressemblerait un livre sans illustrations, sans informations, sans histoire ? Un livre sans couleurs, et même sans aucun dessin ? Sans texte non plus : un livre qui ne raconterait aucune histoire, ne parlerait ni de science, ni d'art... Qui n'exposerait aucune idée, ne parlerait d'aucun sentiment, ne citerait aucun animal, aucune plante ? Un livre qui ne serait imprimé ni sur du papier, ni avec de l'encre ?

Voilà le livre que le narrateur rêve d'écrire : un livre foncièrement différent de tous les autres livres, un livre vide qui poserait des questions auxquelles seul le lecteur pourrait répondre...

Oui, voici l'idée d'un livre peu commun imaginé par l'autrice et qui laisse la part belle à l'imagination du lecteur.

Les illustrations, assez stylisées et minimalistes, représentent, dans une palette de couleurs ocre et brun, des formes géométriques et des motifs qui s'enchevêtrent. Elles ne donnent que peu d'indices au lecteur ; mais n'est-ce pas là une volonté de l'inciter à imaginer lui-même ce livre qui n'existe pas ? (SA)

[Un pélican et trois écureuils] بجعة و ثلاثة سناجب

Shaikha Al Zeyara, ill. Ali AlZeini

Beyrouth (Liban) : Asala, 2020

27 p. : ill. coul. ; 24 x 24 cm

ISBN 978-9953-95-377-9

À partir de 5 ans

Trois amis écureuils tiennent ensemble une boulangerie-pâtisserie au cœur de la forêt. Il y a le boulanger, le comptable, et celui dont le travail est d'accueillir les clients avec ses pitreries et son beau sourire qui met tout le monde de bonne humeur ! Toute la forêt l'adore, bien qu'il ait un physique différent de celui des autres écureuils :

l'illustration suggère une forme de handicap mental léger ou une grande laideur. Grâce à l'enthousiasme, l'efficacité et la bonne entente des trois écureuils, la boulangerie marche très bien. Et surtout, ils travaillent dans le plaisir et la joie.

Mais voilà qu'un pélican, de retour d'un long périple autour du monde, observe avec jalousie leur succès. Il se présente à eux comme porteur de la modernité qu'il a observée au cours de son voyage : nouvelles recettes, nouvelles méthodes de travail, nouvel aménagement... Mais la condition pour qu'il accepte de collaborer avec eux est le renvoi de l'écureuil chargé de l'accueil sous prétexte que « son physique hideux fait fuir les clients ». Les deux autres refusent, mais devant l'insistance du pélican, l'écureuil chargé de l'accueil s'éclipse discrètement. La voie est libre pour l'ambitieux pélican...

Le libéralisme cynique et sans scrupule va-t-il l'emporter sur les valeurs de convivialité et de solidarité ? C'est ce que vous saurez en lisant ce charmant album aux illustrations expressives et drôles... et au texte entièrement vocalisé. (MW)

[Une girafe qui vole ?!] زرافة تطير ؟

Samra Alcane, trad. en arabe Nabila Majed, ill. Bachak Bilguen

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2020

28 p. : ill. coul. ; 25 x 23 cm

ISBN 978-614-439-180-8 : 15 €

À partir de 6 ans

La girafe se pose des questions : pourquoi ne peut-elle pas voler au-dessus des nuages ? Elle n'a pas de plumes noires comme le corbeau, ou de grands yeux comme le hibou, ou encore un bec crochu comme la mouette ou des ailes comme le pigeon... Elle est longue et mince, elle a une belle robe tachetée avec des rayures, quatre longues pattes et une queue touffue, mais voilà, elle ne peut pas voler ! Notre girafe tient à son rêve, elle veut absolument voler ! Et si elle parvenait à réaliser son souhait à sa manière ?

Les phrases sont courtes, le texte entièrement vocalisé, et la taille de la police de caractère assure une aisance de lecture. Les illustrations sont fines, avec des couleurs où le bleu ciel est dominant et transparent, donnant l'impression d'être soi-même face au ciel, côtoyant les nuages blancs... (NH)

♥ [La Vague qui a vu la mer] الموجة التي رأت البحر

Nabiha Mhaydli, ill. Hassan Zahr al-Din

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2020

[38] p. : ill. coul. ; 28 x 21 cm

ISBN 978-614-439-189-1

À partir de 7 ans

Une vaguelette, née au milieu de la mer, voudrait vivre autre chose que ce balancement perpétuel, entourée des siens, à aller toujours dans la même direction. Et si elle allait à contre-courant, seule, si elle arrêta de se balancer au même rythme que les autres ? Le temps passe dans un calme apparent... Et voilà que le vent se lève, qu'un courant se forme, que notre vague est portée, toujours plus haut, qu'elle se dresse dans toute sa splendeur, contemple son reflet dans la mer, et fonce, en riant aux éclats, vers la plage. Elle deviendra bruine et fera éclater de rire une petite fille en se déposant sur son visage. Et la petite fille, regardant au loin, verra une vaguelette se former au loin, au milieu de la mer, comme un éternel recommencement...

Les illustrations de Hassan Zahr al-Din, des linogravures sur un fond couleur sable rehaussées à l'aquarelle dans des tons bleus, sont belles, délicates, tendres. Elles rendent bien la poésie de ce texte de Nabiha Mhaydly qui, sous prétexte de raconter l'histoire d'une vaguelette rebelle, nous parle de la vie, de son sens et du chemin que chacun peut trouver. On aurait aimé avoir un jeu de texture et de relief sur la couverture, pour sentir sous les doigts la différence de matière entre l'illustration centrale et le pourtour couleur sable... Mais ne boudons pas notre plaisir : cet album est une belle réussite ! (HC)

Poésie, comptines, chansons

♥ [Bus 83] الباص ٨٣

Ramona Bădescu, trad. en arabe Golan Haji, ill. Benoît Guillaume

Marseille (France) : Le port a jauni, 2020 (Poèmes)

36 p. : ill. coul. ; 22 x 17 cm

ISBN 978-2919-51-166-2 : 9 €

À partir de 9 ans

Si Marseille pouvait être symbolisée par un bus, alors ce serait le bus 83, le seul qui longe la mer tout au long de la corniche ! Et c'est à bord de ce bus que Ramona Bădescu et Benoît Guillaume ont sillonné le front de mer à de multiples reprises. Ils décrivent les humeurs qui y règnent, chacun à sa manière : Ramona Bădescu par la poésie, Benoît Guillaume par des illustrations aux feutres de couleur. Avec eux, on monte à bord, on chemine jusqu'à la

plage, on observe le paysage, les gens à l'extérieur, les habitués qui se retrouvent, les belles demeures, les plongeons des plagistes...

La traduction en arabe de Golan Haji est réussie. Il interprète les bribes de paroles entendues dans le bus en arabe littéral, mais parfois aussi en arabe dialectal.

Un ouvrage qui concentre tout l'esprit de Marseille, comme un hommage à cette ville méditerranéenne. (SA)

Mes premières chansons arabes

L'Air Mobile, ill. Sophie Rohrbach

Paris (France) : Gründ, 2020 (Mes premiers livres sonores)

[14] p. : ill. coul. ; 17 x 16 cm

ISBN 975-2-324-02615-7 : 9,95 €

0-3 ans

Ce petit album musical fait partie de la collection des éditions Gründ « Mes premiers livres sonores », une collection d'albums cartonnés pour les tout-petits qui permet d'écouter de courts extraits musicaux en appuyant sur des puces intégrées aux pages de l'album. Il présente une sélection de six chansons populaires traditionnelles de Tunisie, d'Algérie, du Maroc et d'Égypte, telle le fameux *Sidi Mansûr* tunisien, ou *Ya dunyâ* d'Algérie. Ces morceaux sont tirés d'albums des éditions ARB Music qui fonctionnent de manière similaire, mais proposent eux des albums comportant une dizaine de chansons d'un même pays.

La page de gauche présente le texte de la chanson en arabe, suivi d'une transcription en caractères latins (parfois un peu fantaisiste) puis d'une traduction (parfois un peu approximative). Sur la page de droite figurent des illustrations aux couleurs vives, sympathiques mais sans grand intérêt.

Au regard du public auquel s'adresse ces ouvrages, un choix de comptines aurait peut-être été plus judicieux. Néanmoins, au vu du manque d'albums musicaux en langue arabe, celui-ci a le mérite d'exister. (MW)

[Les Mois de l'année] أشهر السنة

Ruba Baydoun, ill. Sawsan Nour Allah

Beyrouth (Liban) : Asala, 2020

27 p. : ill. coul. ; 20 x 28 cm

ISBN 978-995-395-373-1

À partir de 6 ans

Les mois de l'année se déroulent au fil des pages avec, pour chacun, leurs particularités en fonction des saisons - fruits et fleurs, activités et jeux spécifiques, fêtes populaires, variations de temps - qui sont reprises dans un adage populaire du Moyen-Orient. Le texte, vocalisé, est rythmé par les rimes et le tout est mis en musique sur un fond musical traditionnel.

Ce nouvel album vient enrichir la collection d'albums-CD des éditions Asala avec une nouveauté : plus de disque pour accompagner l'album, mais deux flash-codes qui permettent d'écouter une version audio et de visionner un clip vidéo des chansons proposées dans l'album. Cette nouvelle façon de procéder est plutôt bienvenue car les CD qui accompagnaient les livres s'abîmaient vite. Par ailleurs, le bonus du clip vidéo est plutôt sympathique.

On regrette cependant une couverture peu attrayante et pas du tout représentative du contenu. Les illustrations à l'intérieur de l'album, bien qu'un peu naïves et sans grande originalité, accompagnent assez bien les textes : la dessinatrice a essayé de rendre compte de certains détails spécifiques à la région dans l'architecture, les vêtements, les activités représentées. (SR)

♥ [Mon cœur est une forêt] قلبي غابة

Interp. Raneen Hanna, Musique Faraj Suleiman, paroles Majd Kayyal et Raneen Hanna, ill. Raouf Karray

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2019

36 p. : ill. coul. ; 29,5 x 21 cm (+ CD)

ISBN 978-9950-26-090-0

À partir de 9 ans

Ce beau livre nous offre un assortiment de huit chansons en arabe dialectal palestinien écrites spécialement pour ce projet par Raneen Hanna et Majd Kayyal. Elles peuvent être écoutées sur le CD qui accompagne l'ouvrage. Mais ces textes peuvent aussi être racontés, car chacun relate une histoire liée à un état d'âme, à des envies du moment, à des rêves.

Les belles illustrations de l'illustrateur tunisien Raouf Karray, au style « naïf » si reconnaissable, apportent une note de légèreté. (SA)

♥ [L'Ombre de la mer me poursuit. Poètes de Palestine] ظل البحر يطاردني. شعراء من فلسطين

Tamer Institute for Community Education, ill. Walid Ayyoub, réalisation Abdellah Qawariq

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2018

86 p. : ill. coul. ; 23,5 x 15 cm

ISBN 978-995-026-099-3

À partir de 12 ans

L'Institut Tamer a rassemblé dans ce recueil des poèmes de trente-deux poètes palestiniens, disparus ou vivants. Certains sont très connus, comme Fadwa Tuqan (aussi appelée la « poétesse de la Palestine »), Ibrahim Nasrallah ou encore Mahmoud Darwich, d'autres le sont moins.

Les styles des poèmes sont variés, parfois lyrique, parfois plus prosaïque, mais reflétant un réel engagement. Les sujets sont divers, la langue alternant entre arabe littéral et arabe dialectal palestinien. On parle de l'amour du pays, de ses habitants, de la cause palestinienne...

Chaque poème est présenté sur une double-page et orné d'un portrait de son auteur à la façon d'Andy Warhol (aplats de couleurs vives, traits du visage effacés à l'exception de la bouche, des sourcils, de la moustache... et de la cravate !). Le livre s'achève avec des textes présentant (un peu trop) brièvement les poètes.

Une bonne manière de faire connaissance avec la poésie palestinienne contemporaine ! (SA)

Premières lectures

La Casquette à trous الفبّة المثقوبة

Oulya Setti, trad. Samar Mahfouz Barraaj, ill. Camilla Zaza

Samir (Liban), 2019 (Farfelu), ISBN 978-614-443-549-6 pour l'édition en français

Samir (Liban), 2020 (Zarif zarif), ISBN 978-614-443-708-7 pour l'édition en arabe

29 p. : ill. coul. ; 14 x 18 cm

6 €

À partir de 7 ans

Parler avec les autres est difficile pour Idriss. À 7 ans, il est d'une timidité malade... Mais il voudrait tellement faire plaisir à sa mère et sortir de sa coquille ! Voilà qu'un jour un vieux monsieur lui prête une casquette miteuse à trous, qu'il devra porter sur la tête jusqu'à ce qu'il se sente prêt à la rendre. Face aux moqueries des enfants, Idriss élève la voix pour se défendre... Et se dévoile sous un nouveau jour. La casquette serait-elle vraiment magique ?

Une petite lecture agréable pour parler délicatement de timidité.

Fidèle à sa politique éditoriale, la maison d'édition Samir nous propose deux versions du même livre, l'une – le texte original - en français, et l'autre en arabe, dans une traduction fluide et entièrement vocalisée. (HC)

♥ [Le Catcheur mystérieux] لغز المصارع المجهول

Hélène Gloria, trad. en arabe Haytham Lamah, ill. Stéphanie Alastra

Beyrouth (Liban) : Samir Éditeur, 2019 (Zarif zarif)

31 p. : ill. coul. ; 14 x 18 cm

ISBN 978-614-443-164-1 : 6 €

À partir de 7 ans

Les éditions Samir nous proposent une version arabe de l'ouvrage *Le Catcheur mystérieux* pour lequel nous avons eu un coup de cœur. Et c'est une très bonne nouvelle !

Toute la ville est en effervescence : un combat de catch va opposer le célèbre champion en titre Tim Sah (Ali Gattor en français) au mystérieux catcheur masqué Wahid al-qarn (Rhino Feross). Mazen et Massaoud sont impatients d'assister à ce moment historique ! Mais qui est donc ce Wahid al-qarn ? Les deux amis élaborent des hypothèses, mais aucune n'est la bonne. Ils devraient peut-être écouter Souha, la petite sœur de Mazen, qui prétend avoir la réponse... Et quelle surprise, quand les deux amis découvrent le pot aux roses !

La traduction, entièrement vocalisée, rend bien le rythme et les clin d'œil linguistiques du texte d'origine, et les illustrations dynamiques et pleines d'humour entretiennent le suspense jusqu'au dénouement. À découvrir ! (HC)

Roman

♥ [Le Lieu] المكان

Emily Nasrallah, responsable de la rédaction May Makarem Hamadé, conception Line Charafeddine, production Nadine R.L. Touma et Sivine Ariss

Beyrouth (Liban) : Dar Onboz, 2018

267 p. ; ill. et ill. coul., fotogr. et fotogr. coul. : 17 x 24 cm (+ dictionnaire (7 x 10 cm), ill. coul., fotogr. et fotogr. coul., et carte).

ISBN 978-9953-465-55-5

À partir de 14 ans

Préparez-vous à un choc esthétique, intellectuel, graphique... Cet ensemble – un livre, un petit dictionnaire, une carte géographique – crée un tout très cohérent, où la fiction se nourrit des éléments documentaires et vice versa.

Emily Nasrallah (1931-2018), grande dame de lettres libanaise, nous raconte sa vie, celle des membres de sa grande famille, et à travers son récit nous découvrons la vie au village, l'exil économique des Libanais vers des pays lointains, les réussites et les échecs, les premiers pas de la romancière dans le monde de la littérature,

l'influence décisive d'un de ses oncles sur son choix de carrière, son vécu de femme militante... Emily Nasrallah retrace sa vie et celle des siens avec sa plume belle et élégante, insérant dans son texte des dialogues et des expressions savoureuses en arabe dialectal libanais ; à travers ces récits de vie, c'est tout un pan de l'histoire du Liban et du monde qu'elle nous présente.

Ce récit si prenant s'insère dans un écrin documentaire absolument remarquable. Le roman est abondamment illustré de photographies d'époque, d'un arbre généalogique linéaire, d'infographies reproduisant les différents lieux de vie des « héros ordinaires » de ce livre. Certains termes du texte sont dans une couleur différente, couleur qui renvoie à une catégorie du petit dictionnaire accompagnant l'ouvrage où on trouvera plus d'information sur le terme en question. Ce dictionnaire se présente d'ailleurs comme un enrichissement considérable du livre, riche en photographies, cartes, dessins... Et pour situer les lieux évoqués dans le livre, au Liban ou en exil dans le monde, une carte dépliant nous est proposée.

À travers le raffinement des objets, l'attention portée à chaque détail, à l'harmonie des couleurs, aux textures, à l'organisation de l'information dans son ensemble, on sent l'admiration que les créateurs de ces objets portent à Emily Nasrallah. Ce travail est un hommage émouvant qui lui est rendu, alors qu'elle-même, à travers son récit, rend hommage à ses ancêtres, à sa famille, au Liban, et à la vie d'antan, au village ou ailleurs.

Une superbe œuvre, réalisée par Dar Onboz en lien avec l'autrice et sa famille, que nous ne pouvons qu'applaudir. Un plaisir rare, à déguster tranquillement, en prenant son temps. (HC)

Documentaire

Les Instruments du Maghreb

Réalisation musicale de Jean-Christophe Hoarau, ill. Charline Picard

Paris (France) : Didier Jeunesse, 2019 (Écoute et devine)

[13] p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm (+ CD)

ISBN 978-2-278-09132-4 : 13,90 €

À partir de 5 ans

Ce livre-CD présente cinq instruments emblématiques de la musique du Maghreb : la darbouka, le ney, l'oud, le qanoun, le violon.

Chaque instrument est présenté sous forme de devinette sonore : on entend des sons produits par l'instrument, sons parfois inattendus, qui peuvent surprendre, puis le présentateur donne le nom de l'instrument, que l'on peut voir en soulevant le rabat figurant dans chaque double page illustrée.

La réponse à la devinette est suivie d'une courte pièce musicale permettant de faire davantage connaissance avec l'instrument.

L'enregistrement se termine par un morceau rassemblant les cinq instruments, qui font leur entrée tour à tour, puis jouent ensemble en un rythme qui va s'accéléralant, rythme bientôt endiablé, qui donne vraiment envie de danser.

Soulignons la clarté du texte de présentation, et le choix pertinent des morceaux enregistrés, qui peuvent éventuellement être écoutés en streaming. Un petit bémol concernant les illustrations, qui véhiculent une vision un peu stéréotypée du Maghreb. Il n'en reste pas moins que cet ouvrage constitue une excellente introduction à la musique maghrébine ! (LV)

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Rédactrices :

Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Naïla Hanna (NH), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Sarah Rolfo (SR), traductrice, Marseille

Nathalie Sfeir (NS), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Laurence Veyssier (LV), Bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris